



HAL
open science

La représentation de vases dans l'art figuré en Europe à l'âge du Fer

Hélène Delnef

► **To cite this version:**

Hélène Delnef. La représentation de vases dans l'art figuré en Europe à l'âge du Fer. Olivier Buchsenschutz; Alain Bulard; Marie-Bernadette Chardenoux; Nathalie Ginoux. Décors, images et signes de l'âge du Fer européen. Actes du XXVI^e colloque de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Paris et Saint-Denis, 9-12 mai 2002), Supplément à la Revue archéologique du Centre de la France (24), FERACF, pp.37-48, 2003, 978-2-913272-09-5. halshs-00003310

HAL Id: halshs-00003310

<https://shs.hal.science/halshs-00003310>

Submitted on 18 Nov 2004

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

La représentation de vases dans l'art figuré en Europe à l'âge du Fer

HÉLÈNE DELNEF

A l'occasion d'un travail de thèse sur les récipients en forme de ciste et de situle en Europe, il a paru intéressant de se pencher sur la représentation de ces vases tant dans l'art des situles que parmi les différents types de figures plastiques existantes. Ces objets, datés du VII^e au IV^e s. av. J.-C., ont été découverts, pour l'essentiel, en Italie du Nord, en Slovénie, en Croatie et en Autriche. Les exemples les plus connus de ces figurations appartiennent aux situles historiées, notamment celles de La Certosa (Italie), Kuffarn ou Welzelach (Autriche)... On peut y discerner plusieurs types de vases : les plus petits sont des bols ou des coupes, les plus hauts sont des vases à pied déjà analysés par Egg dans sa publication de Strettweg (Autriche) (Egg 1996, p. 63-84). Les tracés d'une œnochoé et d'une coupe sont également visibles sur une plaque de ceinture découverte à Carceri (Italie) (Situlenkunst 1962, p. 103, pl. 13). Je m'attacherai plus particulièrement à l'étude des représentations des récipients de contenance moyenne tels les vases biconiques et ceux en forme de ciste et de situle. Ces figurations peuvent être classées en trois groupes, suivant la façon dont les récipients sont portés ou disposés.



1 • Typologie des représentations de vases dans l'art des situles

1.1 VASES PORTÉS PAR DEUX PERSONNES

La première catégorie comprend les représentations de vases portés par deux personnes (Fig. 1). Elle ne concerne que les scènes illustrées sur la situle de La Certosa (Lucke, Frey 1962, p. 59, pl. 64). On peut y voir deux hommes tenant un même vase par son anse supérieure, précédés par deux autres hommes portant un vase à l'aide d'un bâton passé dans les anses latérales du récipient. Ces deux types de transport se justifient par la grande taille des vases.

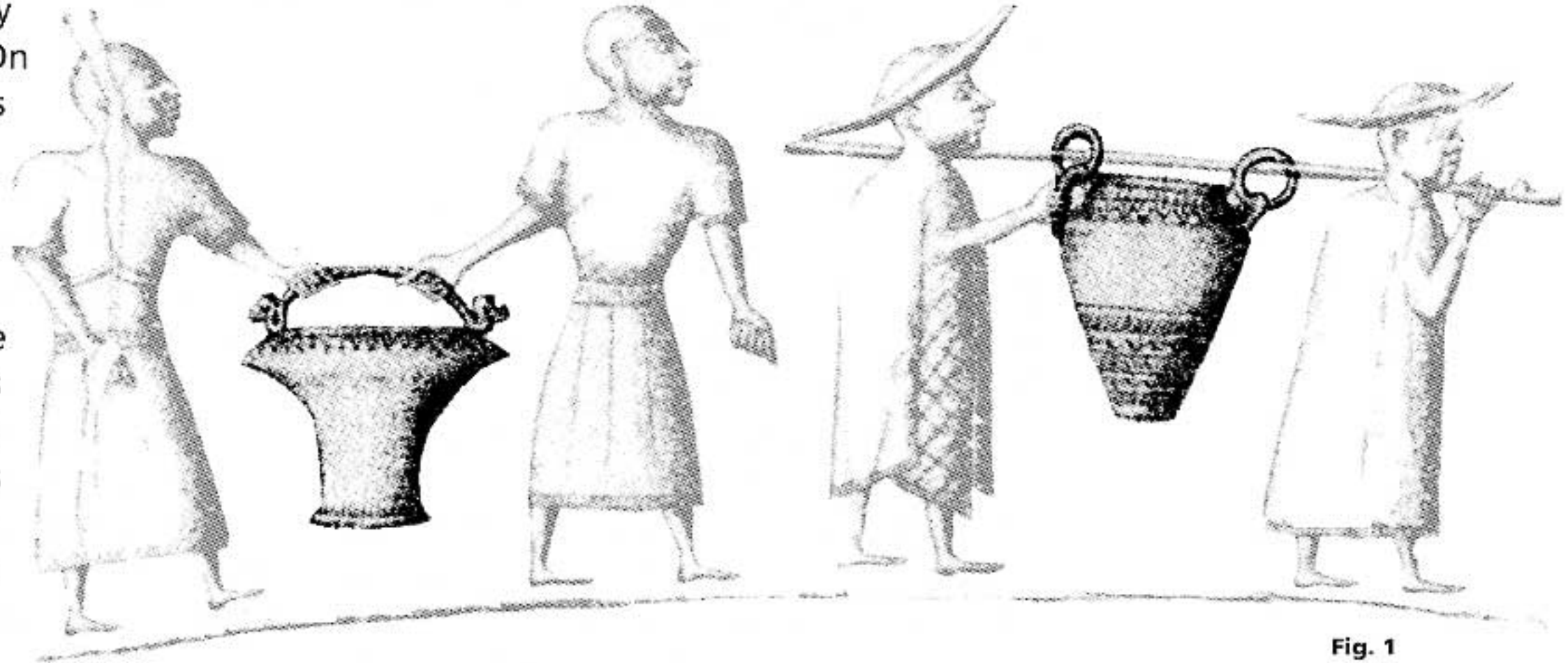
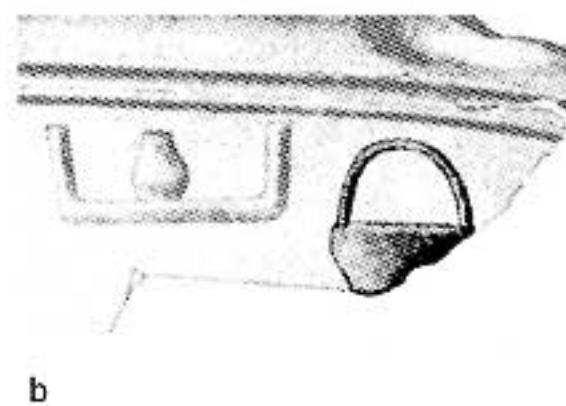


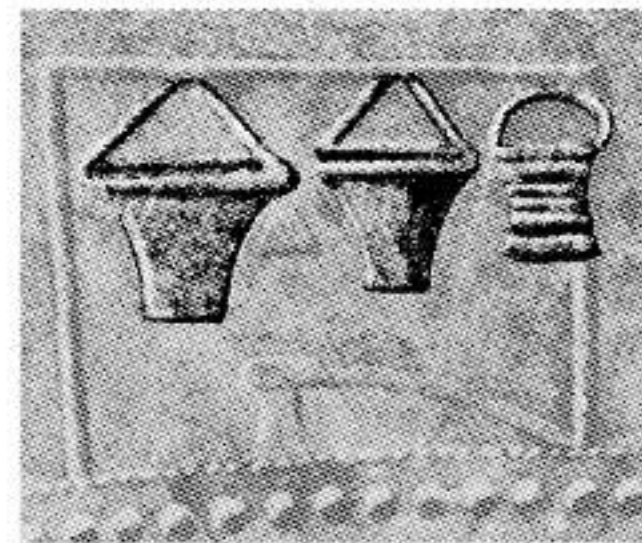
Fig. 1

1.2 VASES SUSPENDUS À UN PORTANT, À DES PAROIS OU POSÉS À TERRE

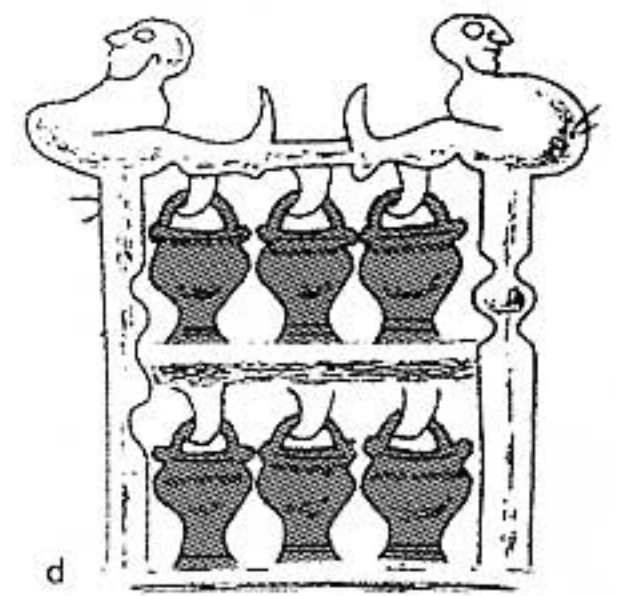
La deuxième catégorie concerne les vases suspendus à un portant, à des parois ou posés à terre (Fig. 2). Elle est représentée sur la situle dite Benvenuti (Este, Italie) (Lucke, Frey 1962, p. 62-66, pl. 65) et celle de Kuffarn (Autriche) (Lucke, Frey 1962, p. 80, pl. 75). Les vases associés à un portant sont accrochés à l'aide de leur anse. Même si les deux portants sont sensiblement différents, on peut cependant remarquer que ces récipients sont suspendus par rangée de trois. Les vases censés être accrochés à une paroi sont figurés dans la partie supérieure des registres historiés sur les situles de Welzelach (Lucke, Frey 1962, p. 81, pl. 76) et de la Certosa et se situent donc en hauteur par rapport aux personnages.



b



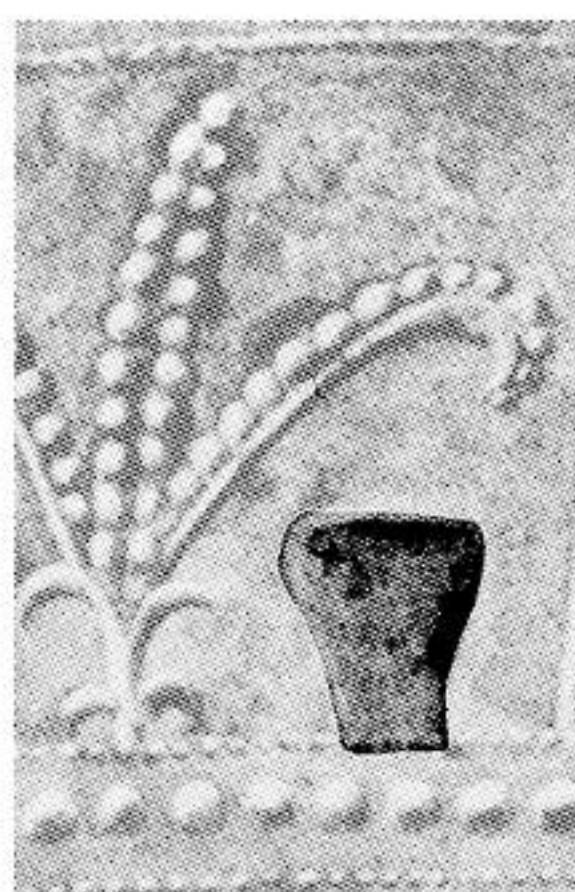
c



d

Fig. 2

Les vases à terre (Fig. 3) sont, eux, placés soit à côté d'un portant, comme le montre l'exemple unique de la situle Benvenuti, soit au centre d'une scène, associant une femme debout servant un homme assis comme sur les situles de Welzelach et Providence (Lucke, Frey 1962, p. 1-57, Beilage 1).



a



b



c

Fig. 3

1.3 VASES PORTÉS PAR UNE PERSONNE

Parmi les représentations de vases portés par une seule personne (Fig. 4), appartenant à la troisième catégorie, on peut discerner deux sous-groupes : les vases portés à la main et les vases portés sur la tête. Les vases sont portés à la main par l'anse supérieure sur les situles de La Certosa, Magdalenska Gora (Slovénie) (Lucke, Frey 1962, p. 71-72, pl. 68), Vače (Slovénie) (Lucke, Frey 1962, p. 78, pl. 73), Nesazio (Croatie) (Eibner 1962, fig. 8 et 10), Sanzeno (Italie) (Lucke, Frey 1962, p. 69-70, pl. 67) et Kuffarn. Mais sur la ciste XIII de Kleinklein (Autriche) (Prüssing 1991, p. 86, pl. 120), le vase tronconique est tenu à deux mains. Il faut remarquer que ces récipients sont transportés dans cinq cas sur sept par des hommes.



a



b



c



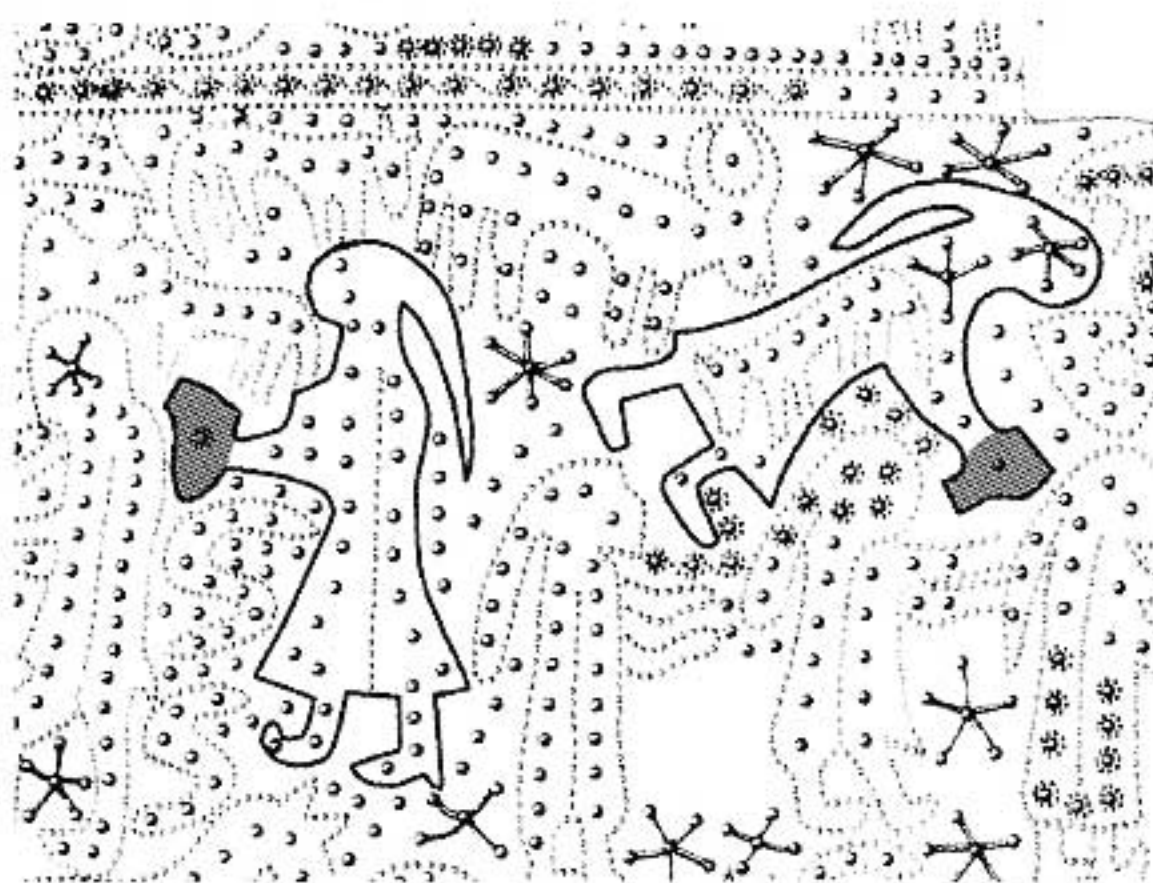
d



e



f



g

Fig. 4

Les scènes de vases portés sur la tête (Fig. 5) appartiennent aux situles de La Certosa (à deux reprises), de Welzelach et de Nesazio. Ces vases sont transportés exclusivement par des femmes qui les maintiennent d'une main. Sur les représentations de la situle de La Certosa et de Welzelach, on peut observer que ces personnages cheminent par groupes de trois au sein de processions. Il est donc possible de compléter le fragment de la situle de Nesazio par une troisième femme portant un vase ou une corbeille sur la tête.

2 • Vases sur vases

Bien que ces représentations soient stéréotypées, elles donnent une image fidèle de l'aspect des vases réels. Ceux-ci sont figurés par leurs signes distinctifs (anses, profils, décors) immédiatement identifiables. Mais seul Frey (Frey 1969, p. 88-91) s'est penché de façon approfondie sur l'identification des vases sur la situle de La Certosa.

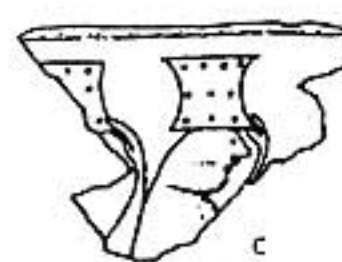
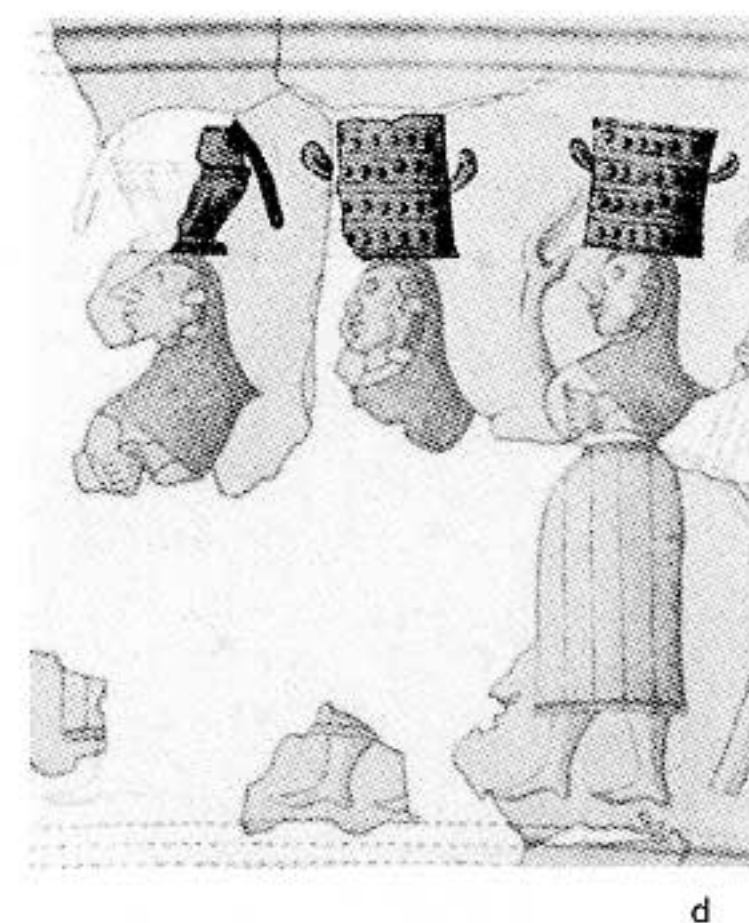
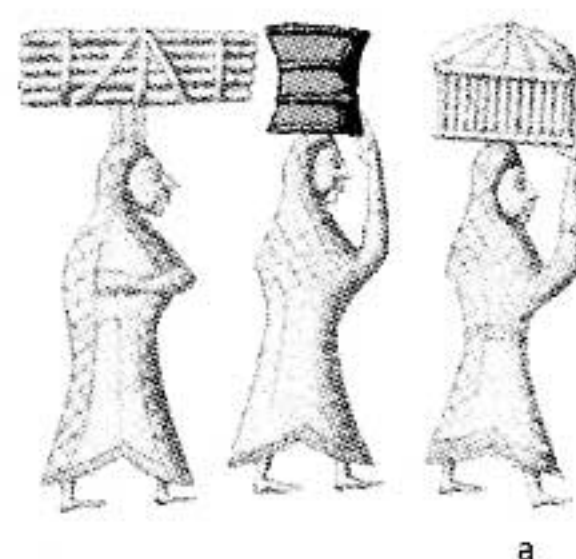
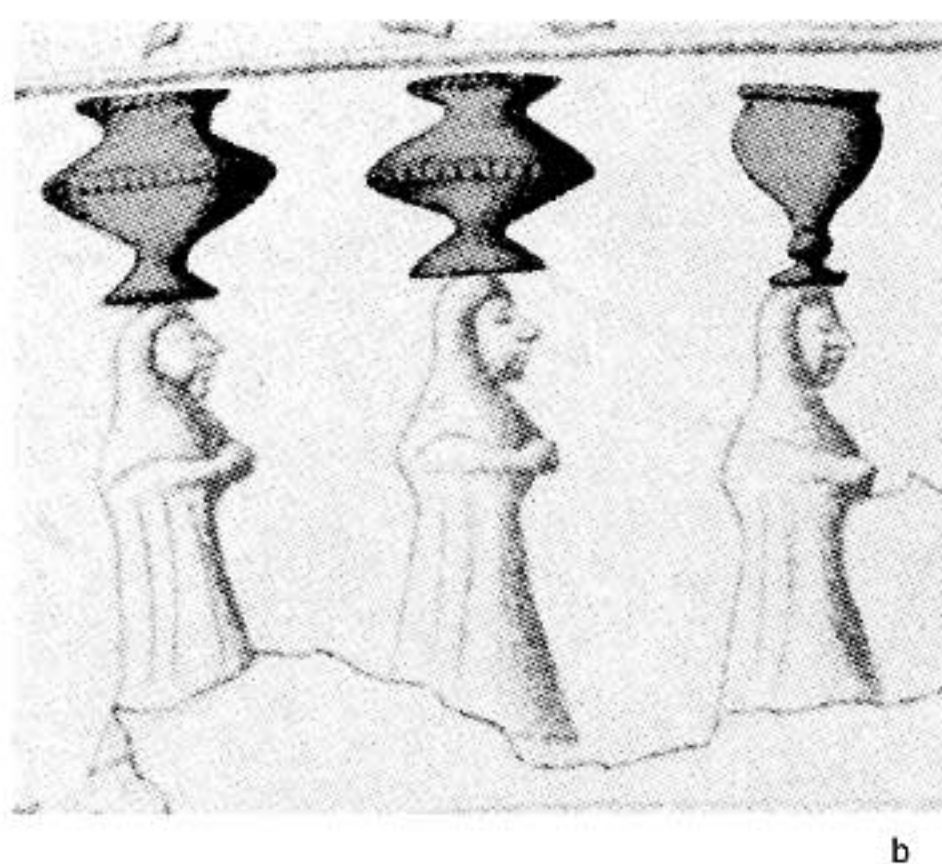
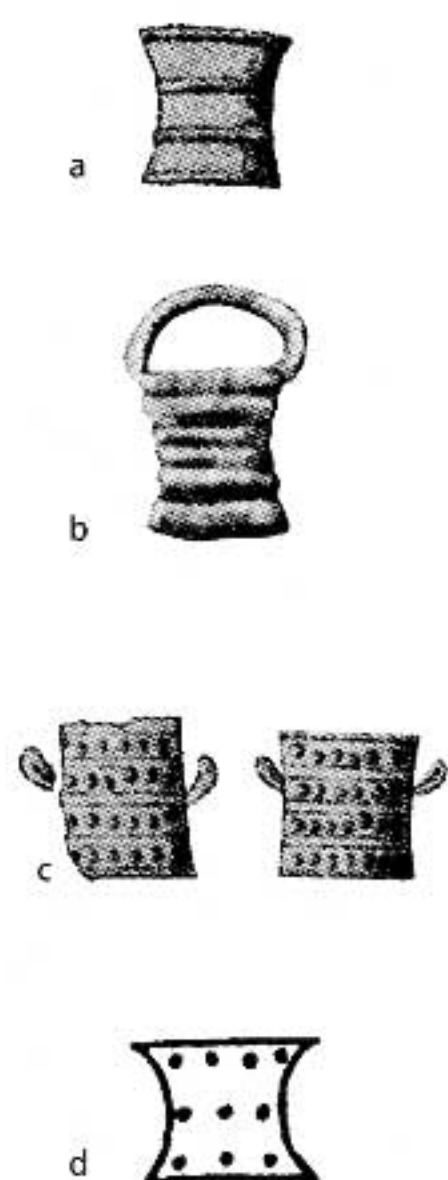


Fig. 5



2.1 VASES EN FORME DE CISTE

L'identification des vases en forme de ciste (Fig. 6 et tableau Fig. 17) est aisée car les cordons et les anses, caractéristiques de cette forme, sont figurés dans la majorité des cas. Ainsi les quatre représentations de ce type ont le même profil incurvé. Certaines possèdent des décors circulaires disposés en registres horizontaux. Il est possible de recenser des parallèles à ces dessins parmi le corpus des cistes à cordons développé par Stjernquist (Stjernquist 1967). Cependant, un des meilleurs exemples est celui de la ciste à cordons et poignées latérales de Kleinklein *Pommerkogel*, datée du VI^e s. par Prüssing (Prüssing 1991, p. 84, pl. 100 ; Dobiak 1980, pl. A2). En effet, elle possède un large décor estampé de motifs circulaires dont la taille et la répartition ressemblent aux cistes figurées sur les situles de Welzelach et Nesazio.

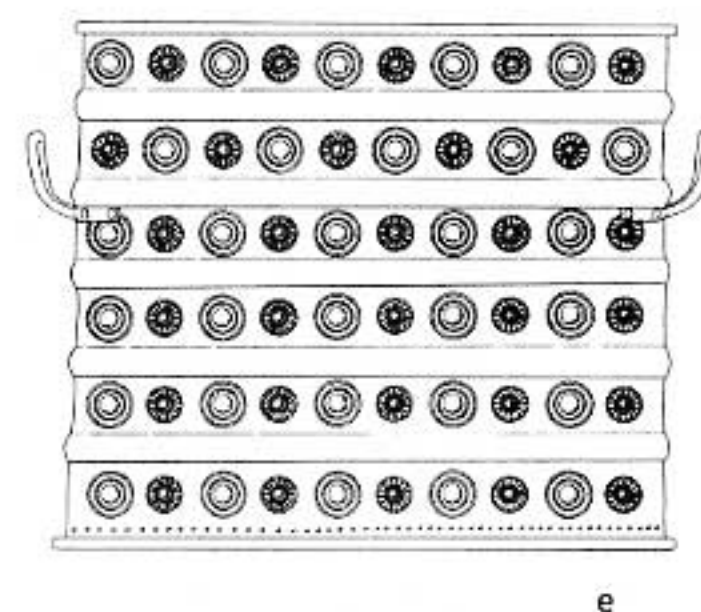


Fig. 6

Seul le récipient porté par une femme sur la situle de La Certosa (Fig. 5, a et 6, a) peut poser problème. Celui-ci possède un profil cylindrique incurvé et ce qui semble être deux cordons au milieu de la panse. Cependant aucun système de préhension (anse supérieure ou poignées latérales) ou éléments de décor ne sont dessinés. On peut donc se demander s'il ne s'agit pas d'un panier ou d'une corbeille dans ce cas. De plus, cet objet est figuré entre un fagot et un panier. Toutefois, Frey (Frey 1969, p. 90) l'identifie comme une ciste "typique de la période hallstattienne ancienne".

2.2 VASES EN FORME DE SITULE

Les figurations des récipients en forme de situle (Fig. 7) sont caractérisées par une panse tronconique, une épaule courte, un système de préhension et parfois par un pied. Cependant les vases posés à terre sont moins détaillés. Il est donc possible qu'il s'agisse de la représentation de céramiques et non de récipients métalliques. Malgré la variété des types métalliques existants et le peu de détails des tracés, on peut cependant établir quelques parallèles. Par la qualité de sa facture, il est intéressant de prendre la situle de La Certosa pour exemple. On peut ainsi identifier la situle portée à l'aide d'un bâton comme une situle de type Kurd (Frey 1969, p. 90). Le deuxième vase porté par deux hommes comporte des détails

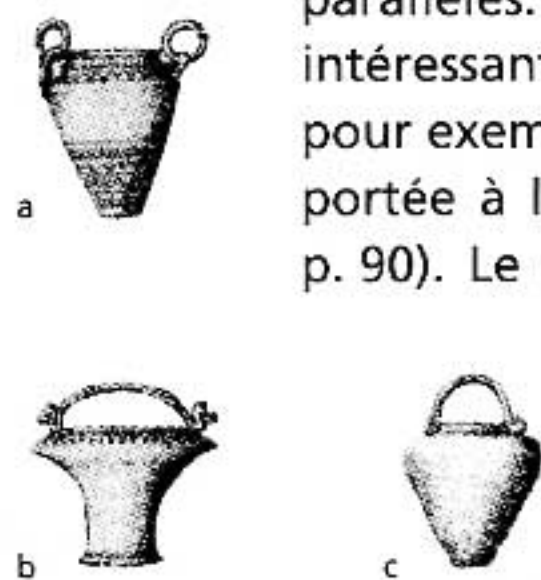


Fig. 7

précis tels qu'un décor en dents de loup et des extrémités d'anses en tête de canard. Ce type de vase semble analogue, selon Frey, à une situle découverte dans une tombe de Bologne (Italie), la tombe 397 de la nécropole Benacci (Frey 1969, p. 90, fig. 14 et 15), datée du VII^e s. La situle suspendue au-dessus des musiciens peut, elle, être associée à un type sans col à épaule arrondie plus récent (Peroni 1975, p. 236-241, 249). Ces deux derniers types appartiennent à la catégorie A 3 selon la typologie des situles métalliques de Giuliani Pomes (Giuliani Pomes 1954, p. 178-179).

On peut, ainsi, s'apercevoir que sur cette situle datée du deuxième quart du V^e s., les vases représentés ne sont pas de la même période chronologique. Ce phénomène de décalage a déjà été mis en évidence par Lucke à propos des scènes de combat qui relèvent d'une tradition iconographique plus ancienne (Lucke, Frey 1962, p. 45).

Malheureusement, les représentations de vases en forme de situle des autres récipients historiés étudiés ici ne possèdent pas assez d'éléments pour pouvoir les attribuer à un type particulier. Cependant, il existe d'autres représentations de contenants tronconiques. Il s'agit des récipients dessinés sur le *tintinnabulum* de Bologne daté du dernier quart du VII^e s (Fig. 8). Des scènes de filage et de tissage figurent sur chacune des faces (Eibner 2000, p. 111). Les proportions, ainsi que les détails de décors (cordons sur la carène et la lèvre, stries sur l'épaule) et l'usage qui en est fait, permettent de les interpréter comme des représentations de *kalathoi* (Eibner 2000, p. 111 et 114) ou de céramiques.

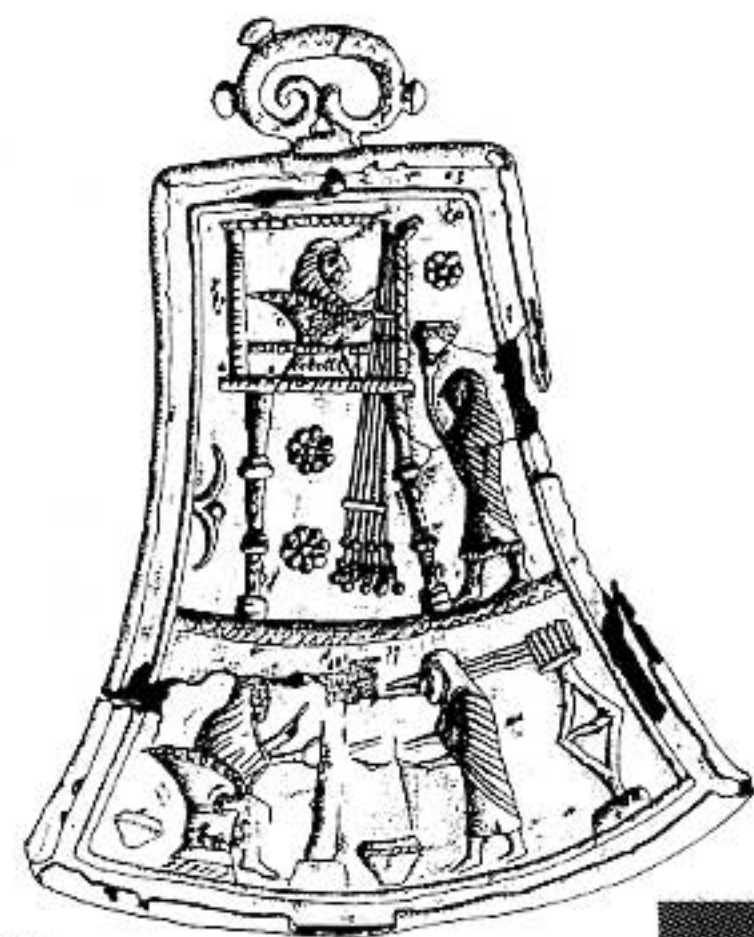
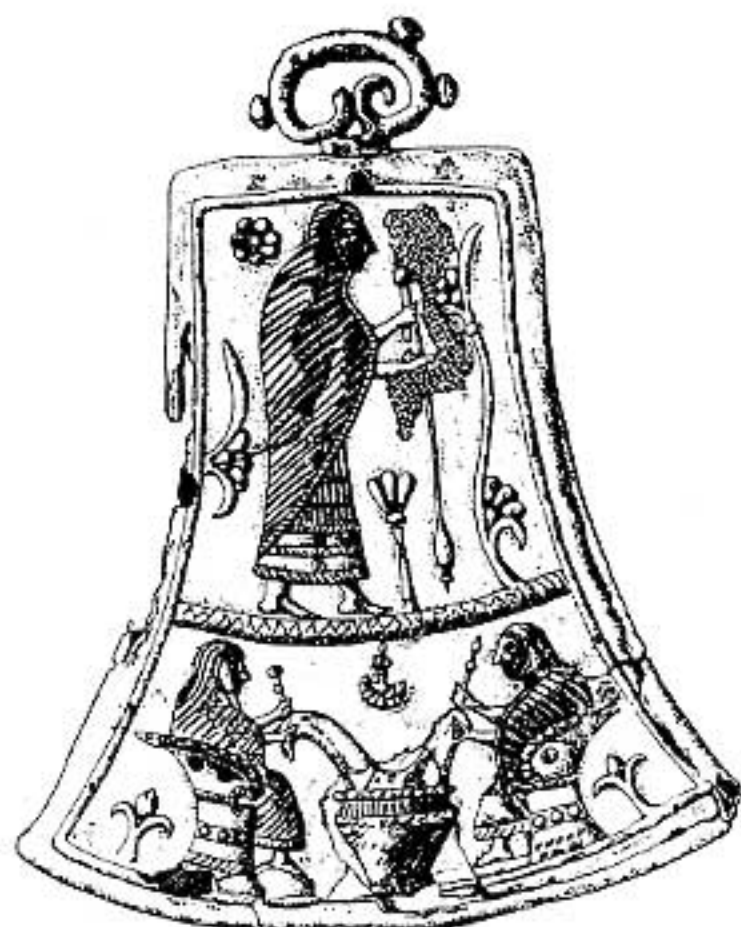
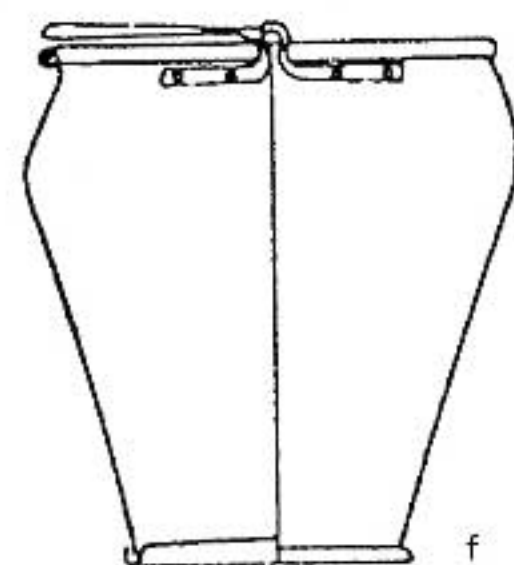
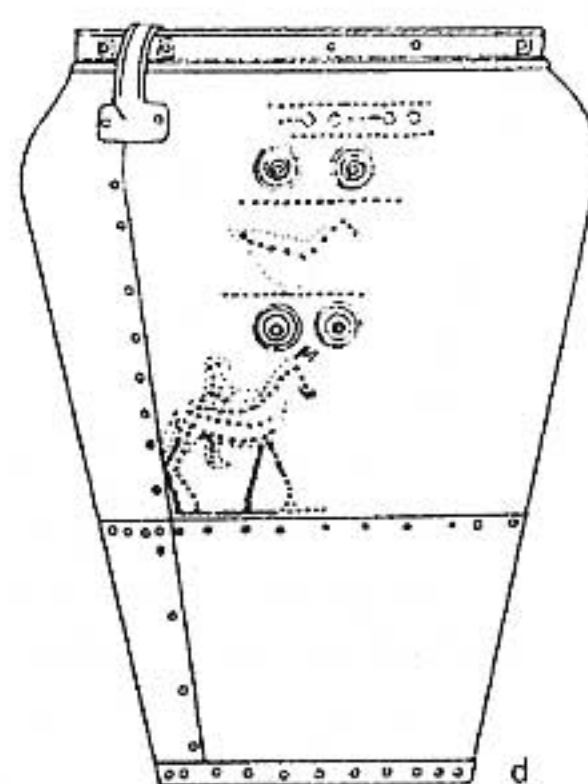


Fig. 8

2.3 AUTRES VASES

D'autres types de vases de contenance moyennes sont illustrés dans l'art des situles. Deux vases biconiques sont représentés sur la situle de La Certosa (Fig. 9). On peut les attribuer également à des vases métalliques. On observe un profil fortement accentué, souligné par la figuration du système de sertissage de la carène. La lèvre est également individualisée par une série de stries. Un exemple de ce type de vase en métal existe dans la tombe 505 de Hallstatt (Prüssing 1991, p. 92, pl. 138). Cette forme est datée du VII^e au VI^e s. (Prüssing 1991, p. 94).

Précédant les porteuses de vases biconiques, une femme maintient un vase ovoïde à pied avec un renflement à la jonction panse/pied (Fig. 10). Ce profil correspond à la forme *lébès*. Outre les hauts vases à pied, on peut trouver des parallèles avec des exemplaires en bronze comme par exemple celui de la tombe 682 de Hallstatt (Autriche), daté du VI^e s. par Prüssing (Prüssing 1991, p. 83, pl. 98). Cependant, cette forme est également attestée en argile (Egg 1996, p. 79-80).

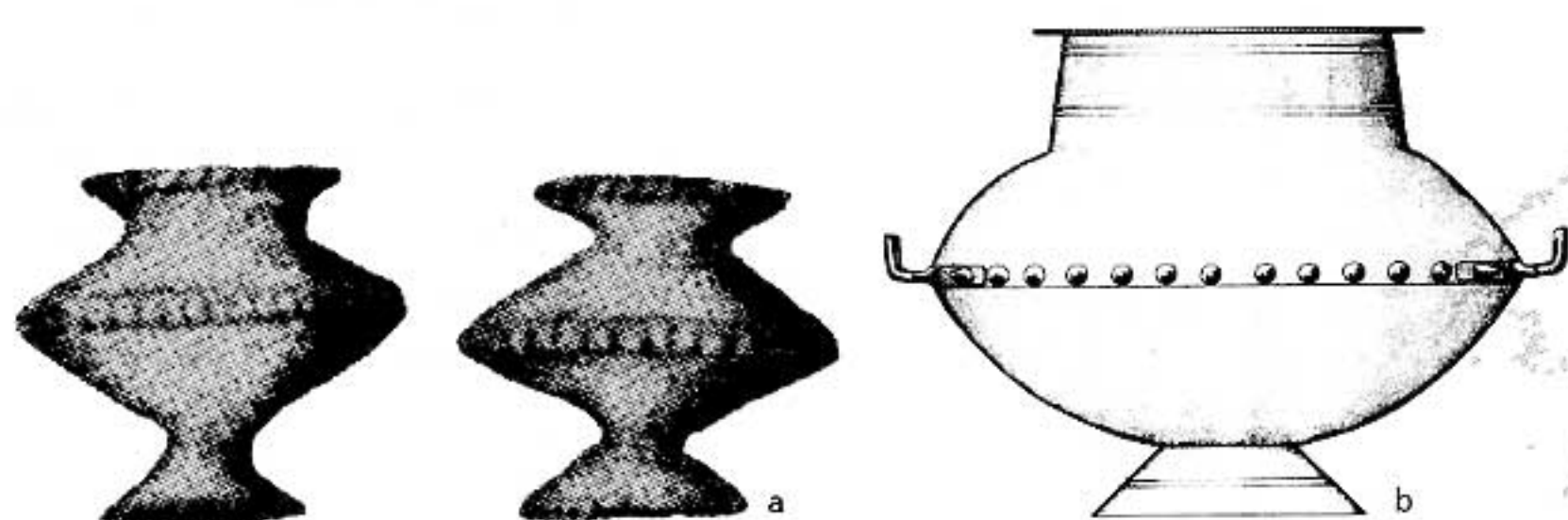


Fig. 9

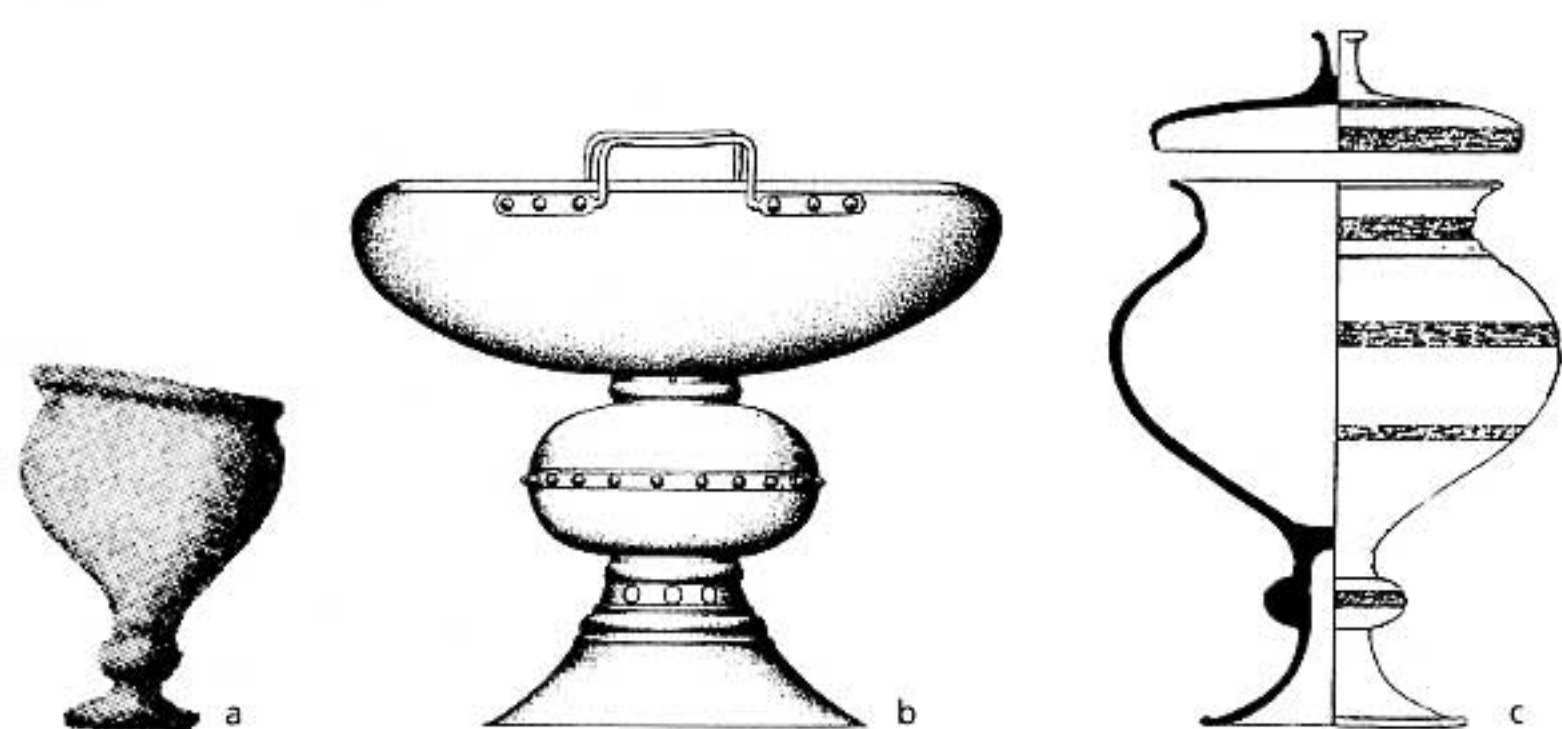


Fig. 10

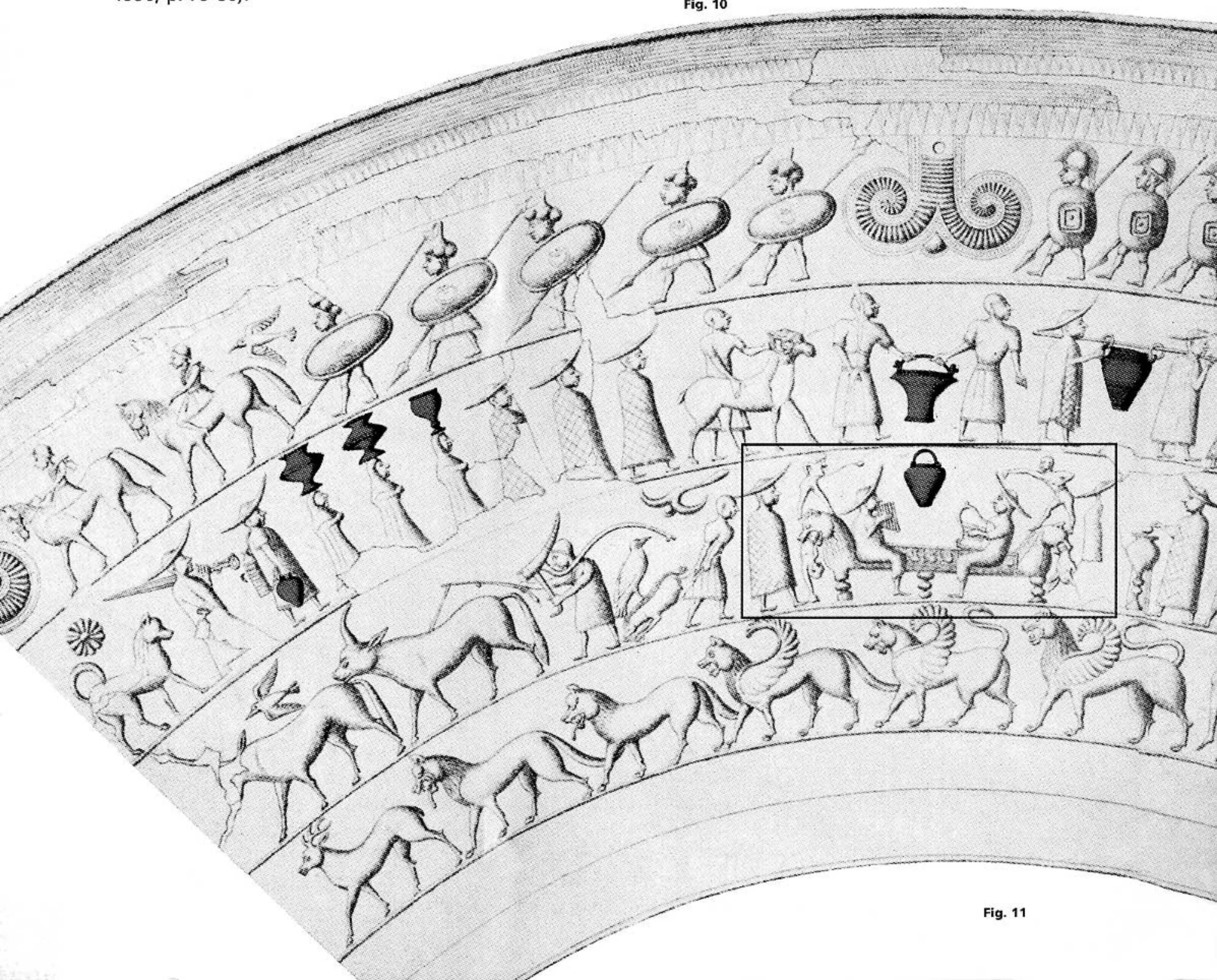


Fig. 11

3 • La fonction des vases

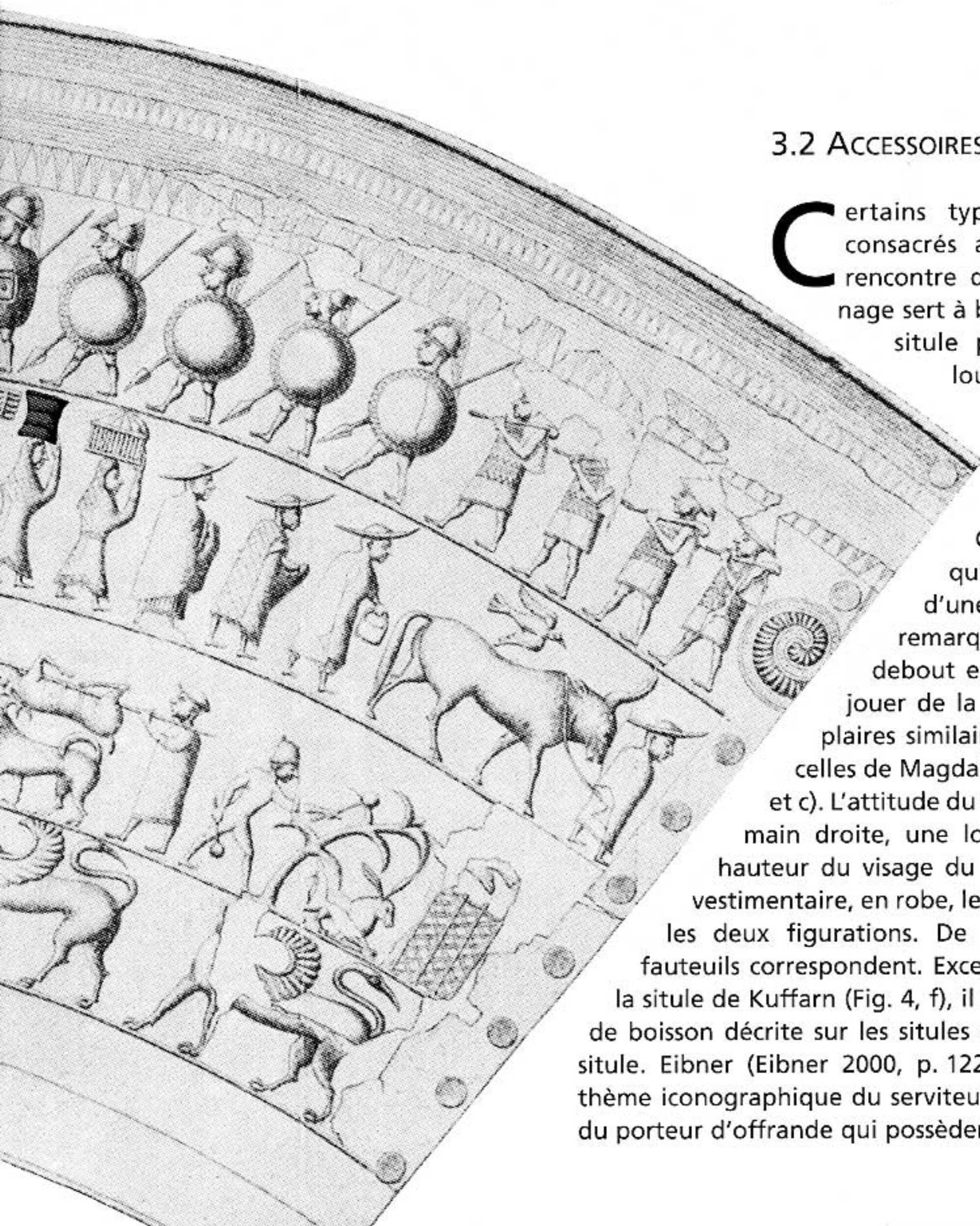
Ces représentations se partagent en trois groupes iconographiques et fonctionnels : les vases servant de décor dans des scènes d'intérieur, ceux qui sont utilisés comme accessoires de service et ceux qui sont employés comme contenants d'offrandes.

3.1 ELÉMENTS DU DÉCOR DOMESTIQUE

Des vases suspendus à une paroi peuvent indiquer à l'observateur que la scène illustrée se passe à l'intérieur d'un bâtiment. Cette impression est renforcée par la présence d'une étagère, sur laquelle est posé un vase, à proximité de la situle suspendue de Welzelach (Fig. 2, b). Le vase suspendu placé entre deux musiciens assis de la situle de La Certosa permet, également, de situer clairement la scène à l'intérieur. Ce groupe constitue l'épisode principal du programme narratif de cette situle (Fig. 11) selon Bartoloni et Morigi Govi (Bartoloni, Morigi-Govi 1995, p. 162). De plus, l'importance de cette scène est renforcée par la présence, juste au-dessus, d'une des deux volutes richement ornementées. Cependant, selon Kimmig (Kimmig 1964, p. 91), ce vase pourrait être considéré comme le prix d'un concours de musique. On peut noter que les scènes d'extérieur sont, elles, signalées par des oiseaux et des éléments végétaux.

3.2 ACCESSOIRES DU SERVICE À BOISSON

Certains types de vases semblent être consacrés au service à boisson. On les rencontre dans des scènes où un personnage sert à boire en tenant d'une main une situle par l'anse et de l'autre une louche. Il peut servir des hommes assis qui jouent de la musique à l'aide d'une flûte ou d'une harpe ou sont en train de boire dans une coupe. Ce personnage ne se rencontre qu'une seule fois dans le cadre d'une scène de *symplegma*. Il faut remarquer que le motif d'un homme debout en servant un autre en train de jouer de la musique existe en deux exemplaires similaires sur deux situles différentes, celles de Magdalenska Gora et de Vače (Fig. 4, a et c). L'attitude du serviteur, tenant une situle de la main droite, une louche de la main gauche à la hauteur du visage du musicien, ainsi que son aspect vestimentaire, en robe, le crâne rasé, sont analogues dans les deux figurations. De même, les musiciens et leurs fauteuils correspondent. Excepté deux chaudrons figurés sur la situle de Kuffarn (Fig. 4, f), il semble donc que la distribution de boisson décrite sur les situles soit réservée aux vases de type situle. Eibner (Eibner 2000, p. 122) souligne le sens profane du thème iconographique du serviteur de boisson et lui oppose celui du porteur d'offrande qui posséderait un rôle plus cultuel.



En effet, sur les scènes décrites sur les plaques de Murlo-Poggio Civitate (Sienne, Italie), la situle semble avoir un autre usage. Ces plaques d'argile (deuxième moitié du VI^e s.) (Bonfante 1981, fig. 31-33), dont l'iconographie est très proche de celle des situles historiées, sont interprétées comme des représentations de banquets, courses de chevaux, processions ou assemblées (Bonfante 1981, p. 44.

Des personnages porteurs de vases apparaissent sur trois de ces scènes. Sur la première (Fig. 12, a), une femme debout, au milieu d'une assemblée assise, porte une situle à la main et un éventail.

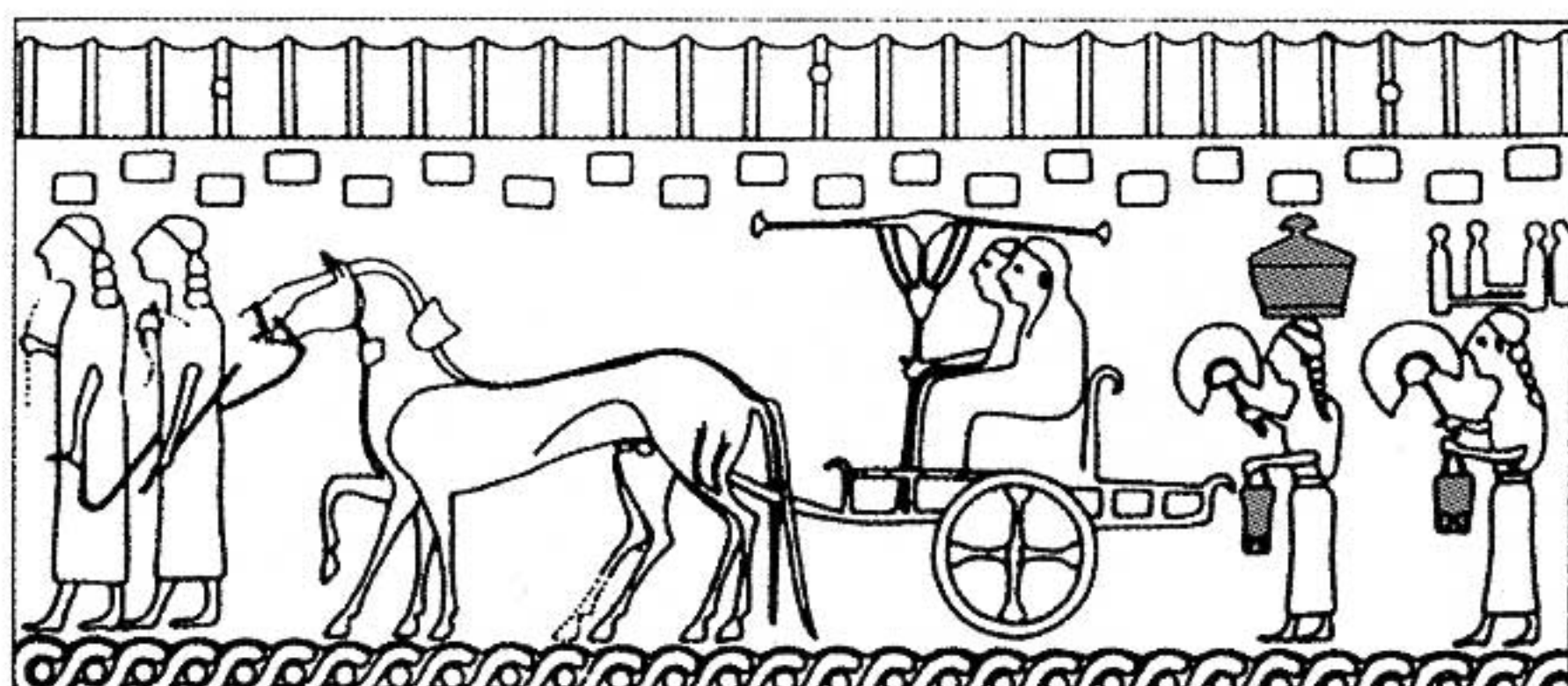
Sur la deuxième (Fig. 12, b), deux autres femmes avec situle, éventail et charge sur la tête suivent un char occupé par deux personnages assis.

Ces porteuses de vases n'apparaissent pas dans les scènes de banquet de la troisième plaque (Fig. 12, c) où le service est assuré par des hommes équipés d'une *œnochoé* et d'une coupe.

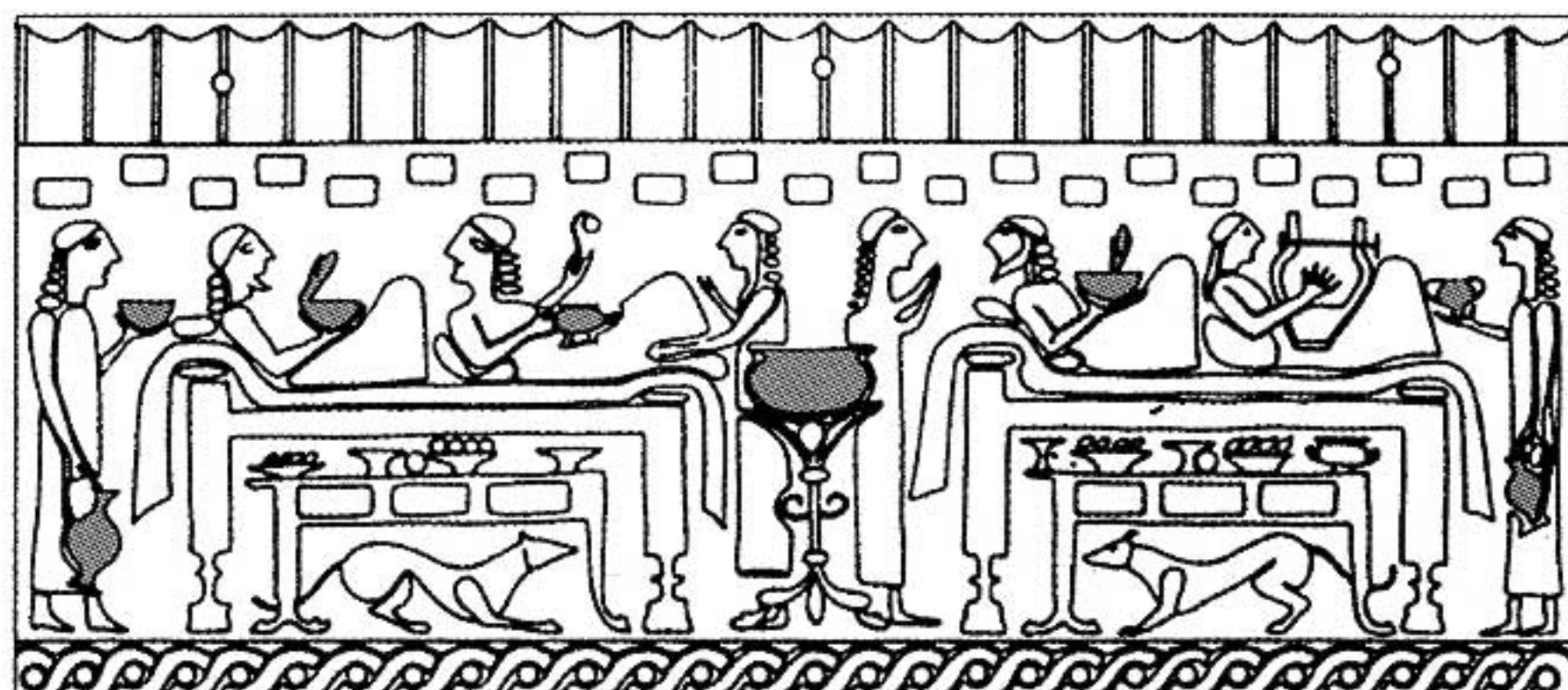
Même si l'attitude des femmes porteuses de situle rappelle celle de la femme servant à boire de la situle de Nesazio et si leur tenue est très proche, il semblerait que, dans le cas des plaques de Murlo, les situles ne servent pas au service de la boisson mais au transport des objets ou des victuailles.



a



b



c

Fig. 12

3.3 CONTENANTS D'OFFRANDES

Les représentations de vases comme contenants d'offrandes sont à rechercher parmi les figurations de femmes portant un vase sur la tête, exception faite du personnage portant une situle à la main au sein de la procession figurée sur la situle de La Certosa. On peut donc recenser, dans l'art des situles, les quatre groupes précédemment cités. Ces femmes portent des robes resserrées à la taille et de longs voiles. On peut distinguer, sur la situle de Welzelach, des parures de cheveux (ou des boucles d'oreilles) dépassant du voile. A ces représentations, on peut ajouter quelques exemples de figurations plastiques particulièrement intéressants car ceux-ci appartiennent au même répertoire iconographique que celui de l'art des situles.

3.4 COMPARAISONS PARMIS LES REPRÉSENTATIONS PLASTIQUES

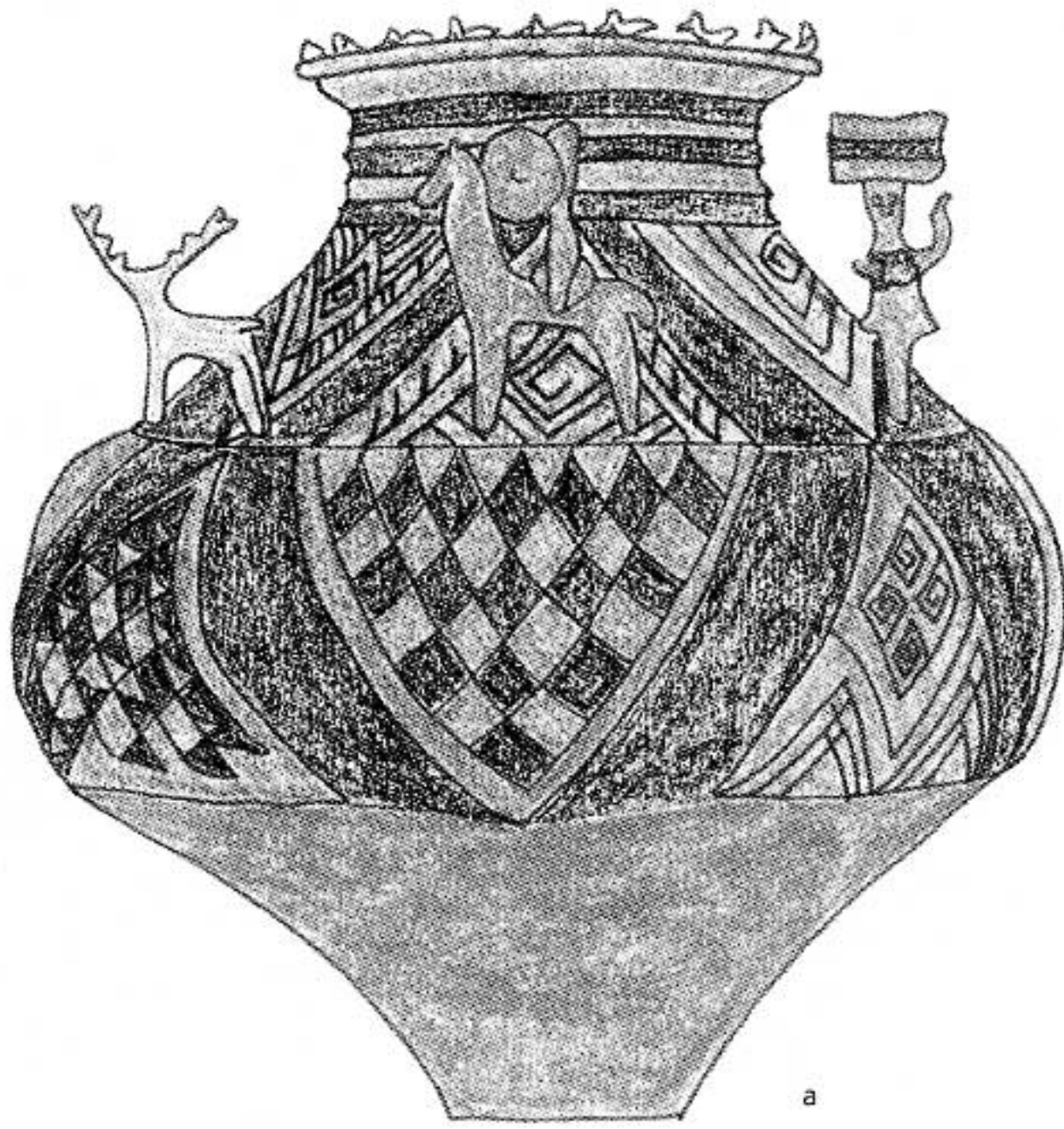
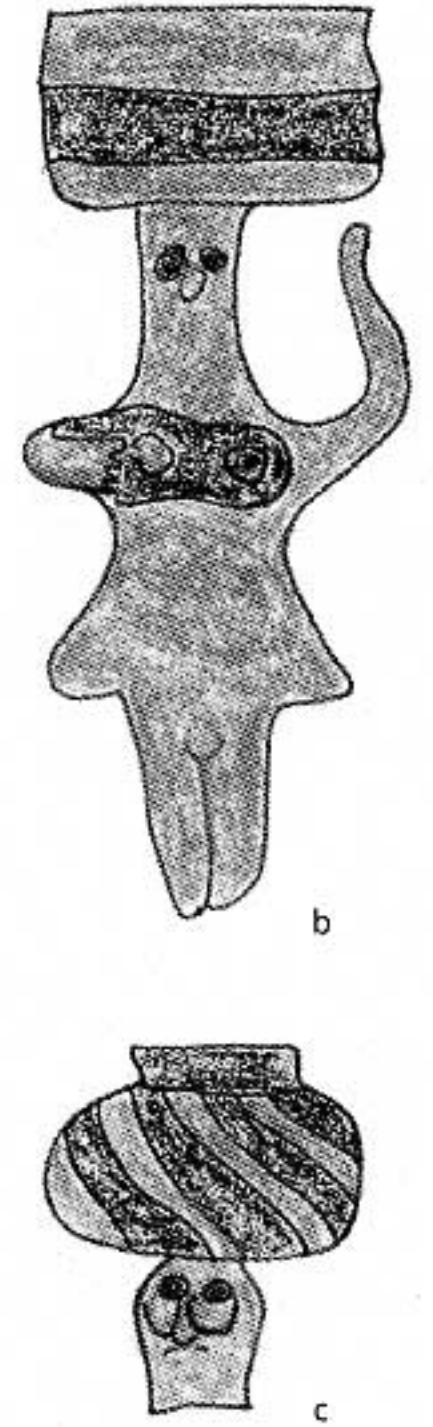


Fig. 13

Un des cas les plus frappants est celui d'un vase découvert dans le tumulus I de Gemeinlebarn (Autriche) (Kromer 1958 ; Szombathy 1903). Sur cette céramique, typique de la culture de Kalenderberg, on a pu reconstituer une procession de petites statuettes modelées en argile (Fig. 13, a). On a retrouvé notamment une figurine de femme vêtue d'une robe et un fragment d'une autre. La première porte un vase en forme de ciste sur la tête en le maintenant d'une main (Fig. 13, b) et la deuxième un récipient à l'image du grand vase (Fig. 13, c). Plusieurs éléments associent ces figurines à l'art des situles. Les statuettes, en effet, appartiennent aux registres de la procession avec les porteuses d'offrandes et les personnages aux bras levés, de la guerre avec des cavaliers, et de la chasse avec au moins un cerf. La partition en registres horizontaux de couleurs rouge et noire de la ciste à cordons n'est pas sans rappeler celle des vases de la région d'Este.



Le chariot cultuel en bronze de Strettweg (Autriche) (Egg 1996, p. 14-61) appartient également au même répertoire iconographique (Fig. 14). Sur une plate-forme à quatre roues, on peut voir deux cerfs encadrés par deux personnages, des chasseurs et des cavaliers armés. Une figure féminine, les bras levés maintenant un récipient, domine ces groupes. Cette statuette est nue. Seules les parures (ceinture, boucles d'oreilles) sont précisées. Elle maintient sur la tête un chaudron à l'aide de ses deux bras levés et d'un coussin. Cette figure appartient à une variante des porteuses de vases constituée de figurations féminines nues mais avec la même attitude que les porteuses de vases habillées (Kossack 1954, p. 59-60 ; Siegfried-Weiss 1979, p. 87-90 ; Reichenberger 2000, p. 45-51).

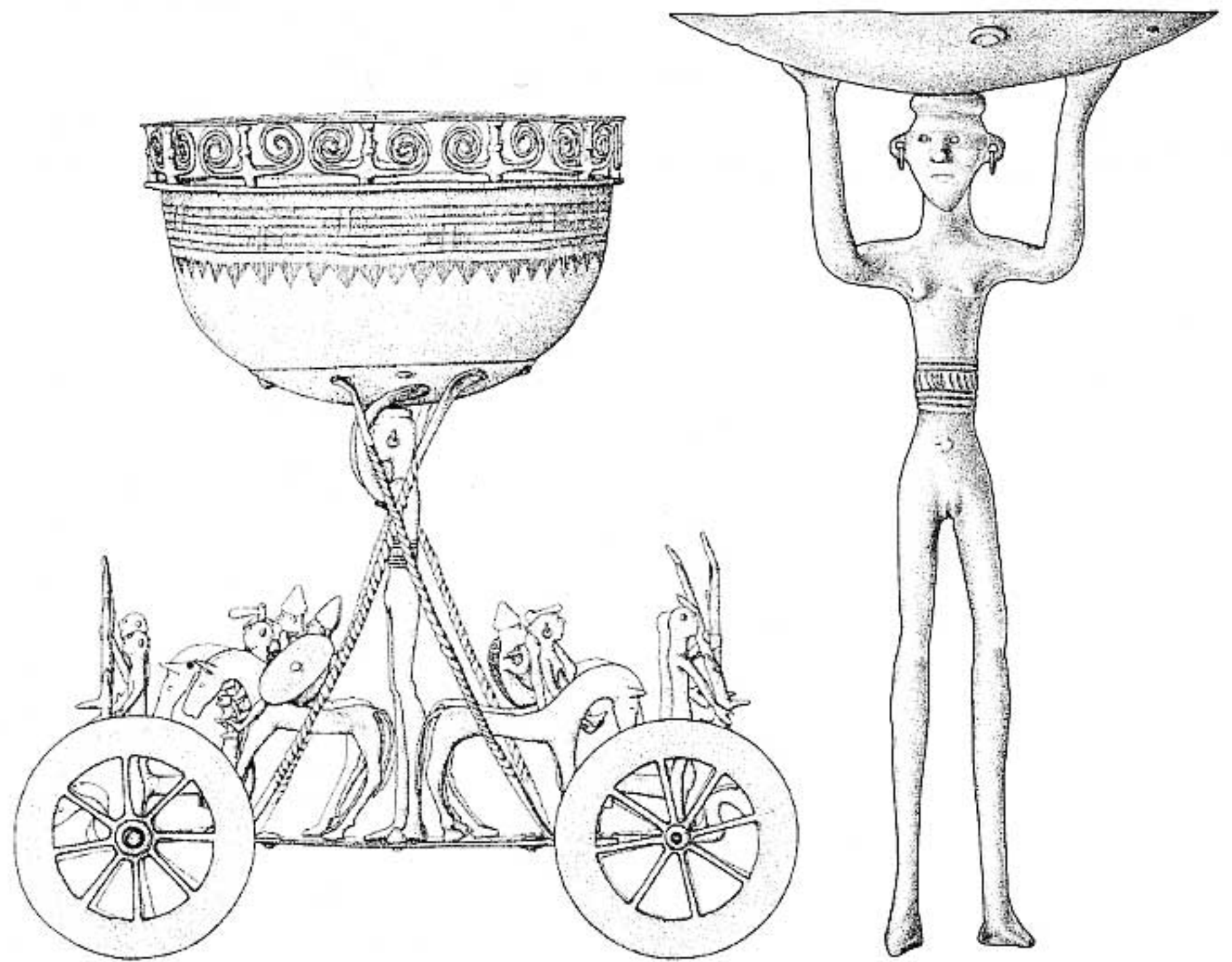


Fig. 14

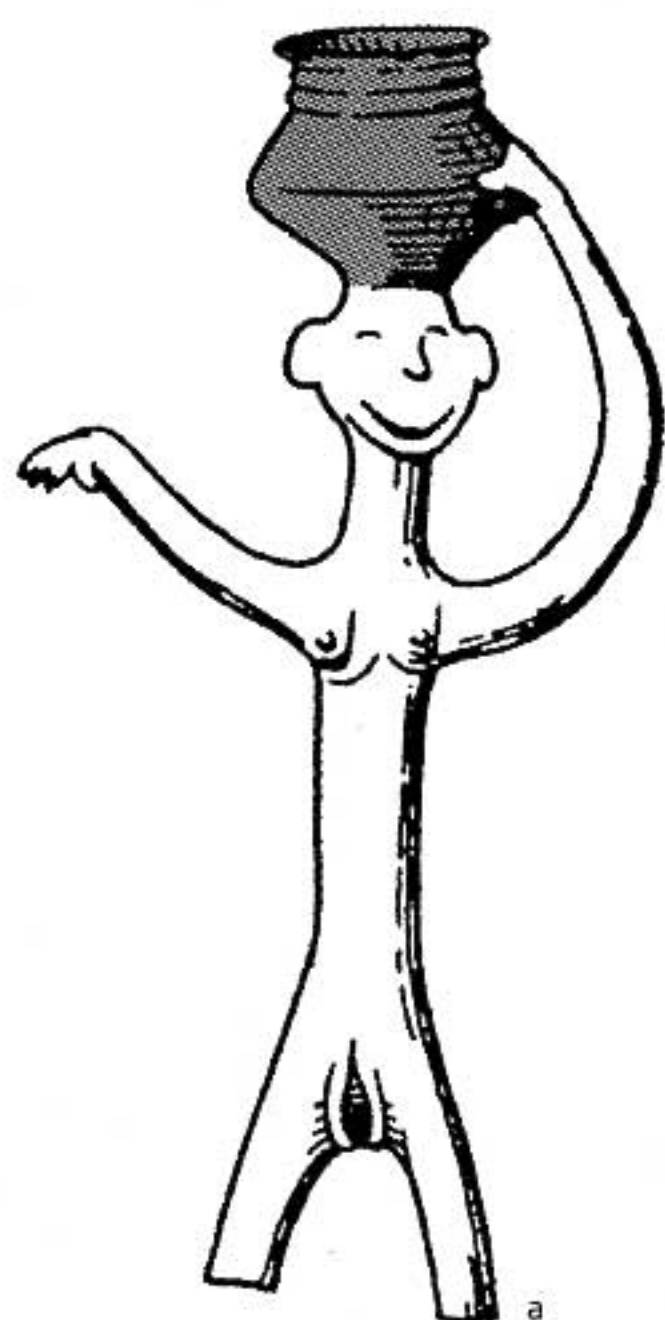


Fig. 15

Un certain nombre de statuettes métalliques, correspondant à cette variante, a été découvert dans une zone géographique allant de l'Italie à la Grèce, selon un recensement effectué par Egg (Egg 1996, p. 36-41). Les vases portés sont plus ou moins bien reconnaissables. Mais parmi les différents types représentés, on peut citer notamment le vase de type biconique sur la tête d'une figurine de bronze (Fig. 15, a) de Somlóhegy (Hongrie) (Egg 1996, p. 37, fig. 22/3) et le vase en forme de situle porté par une figurine en bronze (Fig. 15, b), malheureusement sans origine connue (Egg 1996, p. 37, fig. 22/4). Il faut noter qu'à l'instar de la femme de Strettweg, cette statuette porte une ceinture et un bracelet au poignet droit.



b

On peut également citer les personnages fabriqués en fines plaques de plomb (Fig. 15, c et d) découverts en 1890, dans une sépulture de Frög en Autriche (Modrijan 1950). Une des figurines maintient un vase tronconique (situliforme ?) sur la tête et une autre porte au bras un vase de type chaudron ou ciste. Bien que les caractères sexuels soient difficilement lisibles, ces deux figurines sont considérées comme féminines par Modrijan (Modrijan 1950, p. 101, fig. 3). D'autres personnages, masculins, possèdent une large main comme caractéristique. Un petit chariot en plomb et des cavaliers (destinés à être placés sur l'épaule d'un vase) ont été associés dans cette sépulture.



c



d

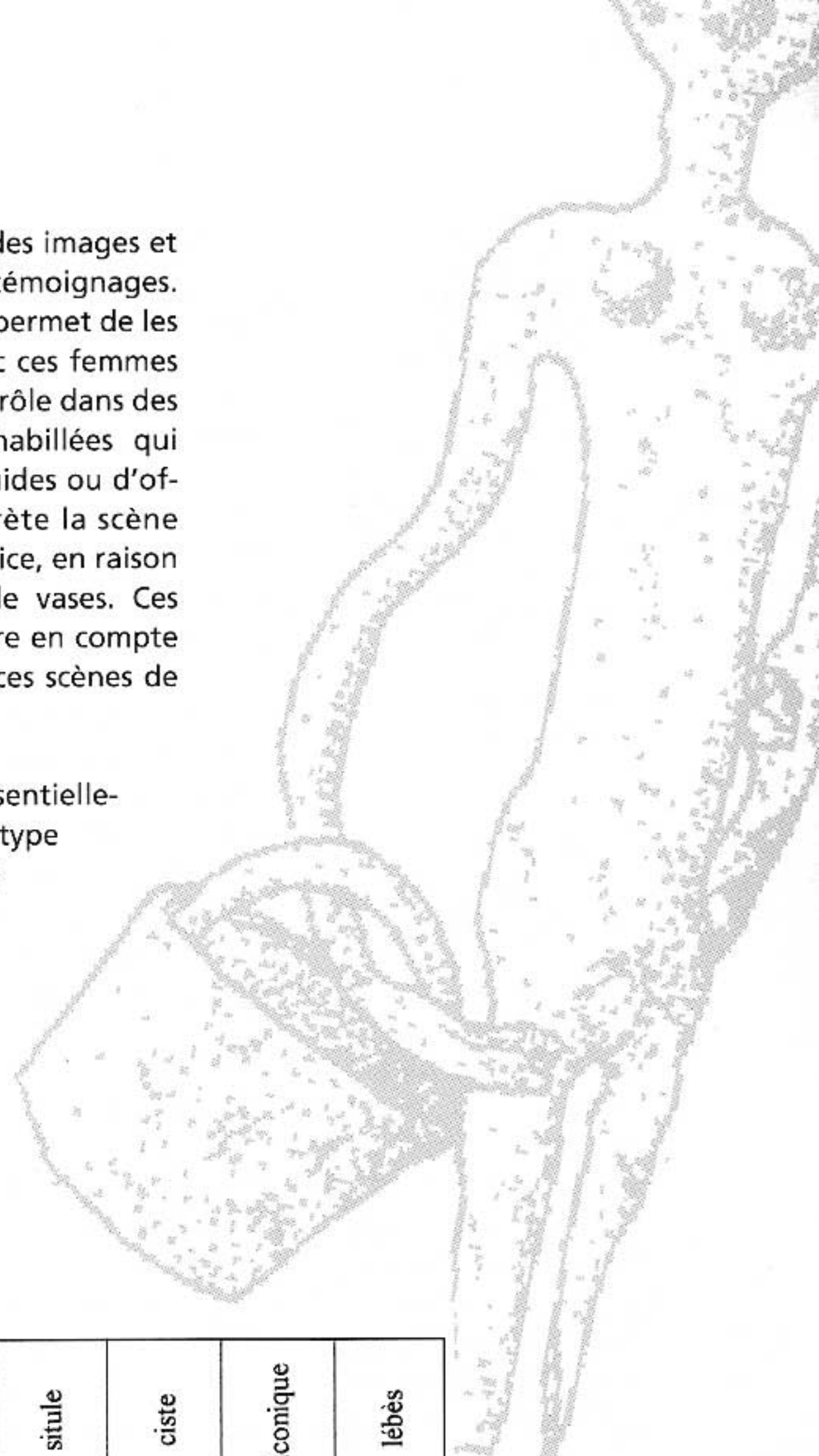


Fig. 16

L'exemple le plus septentrional, déjà recensé par Egg et Eibner (Egg 1996, p. 36 ; Eibner 2000, p. 120), est celui des figures féminines de la *klinè* de Hochdorf (Biel 1985, p. 97-98). Ces quatre figures situées à l'avant de l'assise ont les deux bras levés et une roulette entre les jambes (Fig. 16). Celles-ci ne sont "vêtues" que de leurs parures (ceinture, brassard, bracelets...). Entre chaque tête et l'assise, on peut remarquer un détail supplémentaire. Celui-ci se distingue par un profil renflé entre deux disques. On peut interpréter cet élément comme un récipient à panse biconique avec pied et lèvres. Ces personnages offrent donc un parallèle aux deux porteuses de vases biconiques de la situle de La Certosa.

La petite statuette montre la familiarité des autochtones avec des images et des rites dont on n'a peut-être pas encore retrouvé tous les témoignages. Selon Egg (Egg 1996, p. 37), la nudité de certains personnages permet de les exclure de la représentation d'un fait quotidien. Il interprète donc ces femmes nues portant des vases comme des "hydrophores" qui auraient un rôle dans des cérémonies cultuelles, contrairement aux porteuses de vases habillées qui seraient associées à un contexte plus ordinaire de transport de liquides ou d'offrandes. Cependant, Eibner (Eibner 2000, p. 129, fig. 5) interprète la scène représentée sur la ciste XIII de Kleinklein comme une scène de sacrifice, en raison de la présence d'animaux associés étroitement aux porteuses de vases. Ces femmes sont vêtues de longues robes. On ne peut donc pas prendre en compte la tenue vestimentaire comme critère déterminant pour qualifier ces scènes de cultuelles ou non et en déduire ainsi la fonction des vases.

Les vases représentés dans l'art des situles appartiennent essentiellement à la forme situle, alors qu'on ne rencontre pas de type préférentiel entre la ciste, la situle, le vase biconique et d'autres formes indéterminables, dans les représentations plastiques. Les situles sont présentes dans différentes scènes telles que les processions, les concours de musique, les scènes de *symplegma* ou de banquets ou encore comme éléments de décors. Leur fonction principale semble, toutefois, être liée au service à boisson, tandis que les cistes semblent plutôt être consacrées au transport d'offrandes. Le soin apporté à leur représentation ainsi que leur fréquence sur les différents supports étudiés montre l'importance de ces vases lors de pratiques rituelles, mais aussi comme symbole de richesse ou d'appartenance sociale.



représentations supports	vase porté à deux	vase sur la tête	vase au bras	suspendu à une paroi	suspendu à un portant	posé à terre	situle	ciste	biconique	lébès
BENVENUTI (situle)					●●●	●	☆☆☆	☆		
CERTOSA (situle)	●●	□◆◆ ■	●	●			◆◆◆☆	○	○○	○
KLEINKLEIN (ciste)			●●				○○			
KUFFARN (situle)			●		●●● ●●●		◆☆☆ ☆☆☆ ☆			
MAGALENSKA GORA (situle)			●				◆			
NESAZIO (situle)		□□	●				○	○○		
PROVIDENCE (situle)						●	☆			
SANZENO (situle)			●				◆			
VAČE (situle)			●				◆			
WELZELACH (situle)		□□		●		●	☆☆	○○		

- situle ◆ biconique ○ vase porté par une femme ☆ vase appartenant au décor
- ciste ■ lébès ◆ vase porté par un homme

Fig. 17

Illustrations

Fig. 1 - Vases portés par deux personnes : Certosa (d'après Lucke, Frey 1962).

Fig. 2 - Vases suspendus à une paroi : **a**, Certosa ; **b**, Welzelach. Vases suspendus à un portant : **c**, Benvenuti ; **d**, Kuffarn (d'après Lucke, Frey 1962).

Fig. 3 - Vases posés à terre : **a**, Benvenuti ; **b**, Providence ; **c**, Welzelach (d'après Lucke, Frey 1962).

Fig. 4 - Vases portés à la main : **a**, Magdalenska Gora (Wien) ; **b**, Sanzeno ; **c**, Vače ; **d**, Certosa ; **e**, Nesazio ; **f**, Kuffarn ; **g**, Kleinklein, ciste XIII (a-f d'après Lucke, Frey 1962 et g d'après Prüssing 1991).

Fig. 5 - Vases portés sur la tête : **a** et **b**, Certosa ; **c**, Nesazio ; **d**, Welzelach (a-b, d, d'après Lucke, Frey 1962 et c, d'après Eibner 2000).

Fig. 6 - Représentations de vases en forme de ciste : **a**, Certosa ; **b**, Benvenuti ; **c**, Welzelach ; **d**, Nesazio. Exemple de ciste à décors circulaires : **e**, Kleinklein *Pommerkogel* (a-c, d'après Lucke, Frey 1962, d, d'après Eibner 2000 et e, d'après Prüssing 1991).

Fig. 7 - Comparaison entre les représentations de vases en forme de situle de la situle de La Certosa (**a-c**) et de possibles modèles métalliques : **d**, Sesto Calende, **e**, Bologne, predio Benacci, tombe 397, **f**, Brembate Sotto, tombe 14 (d et f, d'après Peroni 1975 et e, d'après Frey 1969).

Fig. 8 - Tintinnabulum, Bologne, Arsenale (d'après Eibner 2000).

Fig. 9 - Comparaison entre les représentations de vases biconiques de la situle de La Certosa (**a**) et un possible modèle métallique : Hallstatt, tombe 505 (**b**) (a d'après Lucke, Frey 1962 et b d'après Prüssing 1991).

Fig. 10 - Comparaison entre la représentation de vase de forme lèbès de la situle de La Certosa (**a**) et de possibles modèles : **b**, Hallstatt, tombe 682 ; **c**, Kosmatec, tombe 16 (a d'après Lucke, Frey 1962, b d'après Prüssing 1991, et c d'après Egg 1996).

Fig. 11 - Déroulement du décor de la situle de la Certosa (d'après Lucke, Frey 1962).

Fig. 12 : Plaques en terre-cuite de Murlo-Poggio Civitate (Sienne) (**a-c** d'après Bonfante 1981).

Figure 13 - **a**, Proposition de reconstitution du vase du tumulus 1 de Gemeinlebarn d'après celle du Naturhistorisches Museum, Wien ; **b-c**, détails des porteuses de vases (dessins H. Delnef d'après Kromer 1958).

Fig. 14 - Figurine et chariot cultuel de Strettweg (d'après Egg 1996).

Fig. 15 - Variante nue des porteuses de vases : **a** : Somlyóhegy, **b**, sans origine connue ; **c-d**, Frög (a-b d'après Egg 1996, c-d, dessins H. Delnef d'après Urban 2000).

Fig. 16 - Figurine de la klinè de Hochdorf (d'après Biel 1985).

Fig. 17 - Récapitulatif des représentations de vases dans l'art des situles.

Bibliographie

Bartoloni, Morigi Govi 1995 : BARTOLONI (C.), MORIGI GOVI (C.) — Etruria and Situla Art : the Certosa Situla : new perspectives, in : *Italy in Europe : Economic Relations 700 BC – AD 50*, London, 1995, p. 159-176 (British Museum, Occasional Report Paper, 97).

Biel 1985 : BIEL (J.) — *Der Keltenfürst von Hochdorf*, Stuttgart, 1985.

Bonfante 1981 : BONFANTE (L.) — *Out of Etruria. Etruscan Influence North and South*, Oxford, 1981 (BAR, 103).

Dobiat 1980 : DOBIAT (C.) — *Das hallstattzeitliche Gräberfeld von Kleinklein und seine Keramik*, Graz, 1980 (Schild von Steier, Beiheft 1).

Eibner 2000 : EIBNER (A.) — Die Stellung der Frau in der Hallstattkultur anhand der bildlichen Zeugnisse, *Mitteilungen der Anthropologischen Gesellschaft in Wien*, 130-131, 2000-2001, p. 107-136.

Egg 1996 : EGG (M.) — *Das hallstattzeitliche Fürstengrab von Strettweg bei Judenburg in der Obersteiermark*, Mainz, 1996 (Römisch-Germanisches Zentralmuseum Mainz, Monographien, 37).

Frey 1969 : FREY (O.-H.) — *Die Entstehung der Situlenkunst. Studien zur figürlich verzierten Toreutik von Este*, Berlin, 1969 (Römisch-Germanische Forschungen, 31).

Giuliani Pomes 1954 : GIULIANI POMES (M.-V.) — Cronologia delle situle rinvenute in Etruria, *Studi Etruschi*, XXIII, 1954, p. 39-45, 149-194.

Kimmig 1964 : KIMMIG (W.) — Bronzesitulen aus dem Rheinischen Gebirge, Hunsrück, Eifel-Westerwald, *Bericht der Römisch-Germanischen Kommission*, 43-44, 1962-1963 [1964], p. 31-106.

Kossack 1954 : KOSSACK (G.) — *Studien zum Symbolgut der Urnenfelder- und Hallstattzeit*, Berlin, 1954 (Römisch-Germanische Forschungen, 20).

Kromer 1958 : KROMER (K.) — Gemeinlebarn, Hügel 1, *Inventaria Archaeologia*, Österreich, Metallzeit, Heft 2, A11, Bonn, 1958.

Lucke, Frey 1962 : LUCKE (W.), FREY (O.-H.) — *Die Situla in Providence (Rhode Island). Ein Beitrag zur Situlenkunst des Osthallstattkreises*, Berlin, 1962 (Römisch-Germanische Forschungen, 26).

Modrijan 1950 : MODRIJAN (W.) — Die figurale Bleiplastik von Frög, *Carinthia*, I, 140, 1950, p. 91-120.

Peroni 1975 : PERONI (R.) dir. — *Studi sulla cronologia delle civiltà di Este e Golasecca*, Firenze, 1975.

Prüssing 1991 : PRÜSSING (G.) — *Die Bronzegefäße in Österreich*, Stuttgart, 1991 (Prähistorische Bronzefunde, II, 5).

Reichenberger 2000 : REICHENBERGER (A.) — *Bildhafte Darstellungen der Hallstattzeit*, Nürnberg, 2000 (Beiträge zur Vorgeschichte Nordostbayerns, 3).

Siegfried-Weiss 1979 : SIEGFRIED-WEISS (A.) — *Der Ostalpenraum in der Hallstattzeit und seine Beziehungen zum Mittelmeergebiet*, Hamburg, 1980 (Hambürger Beiträge zur Archäologie, VI).

Situlenkunst 1962 : *Situlenkunst zwischen Po und Donau. Verzierte Bronzearbeiten aus dem ersten Jahrtausend v. Chr.*, Wien, 1962.

Stjernquist 1967 : STJERNQUIST (B.) — *Ciste a Cordoni (Rippenzisten). Produktion-Funktion-Diffusion*, Lund, 1967, 2 vol.

Szombathy 1903 : SZOMBATHY (J.) — Die Tumuli von Gemeinlebarn, *Mitteilungen der prähistorischen Kommission der Österreichischen Akademie der Wissenschaften*, I, 1903, p. 49-77.

Urban, 2000 : URBAN (O.-H.) — *Der lange Weg zur Geschichte. Die Urgeschichte Österreichs*, Wien, 2000.